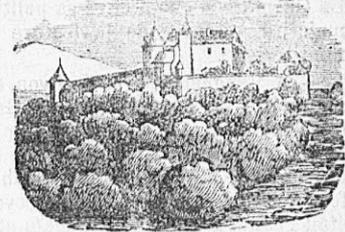




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 8 mars 1892.

NOUVELLES SUISSES

Traité de commerce. — Il résulte de la conférence de jeudi que soit les membres du Conseil fédéral, soit nos délégués trouvent encore insuffisantes les concessions de l'Italie. Il y aurait moyen de s'entendre sur des objets secondaires, tels que les volailles et les œufs. En revanche, les cotons sont traités d'une manière trop désavantageuse, et à cet égard le Conseil fédéral a déclaré qu'il s'en tient à sa dernière note, qui a mis fin aux négociations de Zurich. Il est absolument décidé à ne pas conclure de traité plutôt que de subir les propositions qu'il a à examiner.

Finances. — Dans un rapport sur les pertes éprouvées par le Bankverein zuricois, M. Fierz-Landis a énuméré les suivantes : syndicat des actions du Jura-Simplon, 400,000 fr.; syndicat des actions de l'Union-Suisse : 500,000 fr.; syndicat des actions du Central : 1,200,000 fr.

Procès Künzli-Dürrenmatt. — Les frais de justice à la charge de Dürrenmatt sont évalués à environ 3000 fr. Or, comme il a été alloué 2000 fr. à la partie civile et que les honoraires des deux avocats du condamné, MM. Feigenwinter et Lindt, s'élèveront à près de 3000 fr., c'est en tout 8000 fr. qu'aura à déboursier Dürrenmatt.

Berne. — L'autopsie du mécanicien Frey, mort à Delémont, a eu pour effet, dit-on, de démontrer que sa mort ne saurait être attribuée à l'accident de Mönchenstein. Elle serait due à une circonstance qui mérite d'être relevée. Plus de six mois après l'accident, Frey mangeant sa soupe, avala un fragment d'os qui s'introduisit dans la trachée-artère et pénétra dans le poumon; malgré les efforts réitérés, on ne put l'en extraire, de là de constantes douleurs que Frey attribuait à la chute qu'il avait faite dans la Birse, près de Mönchenstein.

L'autopsie aurait permis de constater que ce petit os, très aigu, avait perforé le poumon et provoqué une inflammation de cet organe, qui aurait entraîné la mort du malheureux mécanicien.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 32

COURSE AU BONHEUR

PAR
JULES MARY

Alors lui vient le souvenir de Philippe et d'André. Philippe l'a soignée, l'a guérie, s'est fait son maître. Comment l'aimerait-elle? Elle n'a été pour lui qu'une malade plus intéressante peut-être que d'autres malades. La souillure subie l'empêchera toujours d'être aimée!...
— Et André? Sait-il le secret funeste de ce passé dont elle porte la tare, bien qu'elle en soit innocente?
— Elle interroge Juliette d'un seul mot :
— André?
La mère incline silencieusement la tête. André non plus n'ignore rien. Et il l'aime, celui-là, ardemment. Elle n'en peut douter puisqu'elle a reçu l'aven de son amour et qu'elle sent encore, en son cœur, l'ivresse des paroles murmurées dans l'obscurité des sapins... Il l'aime, sachant tout.
— Elle se sent attendrie, à cette pensée. Elle en est reconnaissante. Que n'est-elle là, pour qu'elle le lui dise?... Il serait

Lucerne. — Gatti, l'assassin de Mlle Degen, vient d'être condamné à mort, en dernière instance judiciaire. Il présentera un recours en grâce au Grand Conseil.

Gatti a avoué enfin qu'il est l'assassin de Mlle Degen.

Glaris. — Jeudi, dans la vallée de Dornach, une avalanche a enseveli trois bûcherons, dont un seul a pu être retiré vivant, mais blessé.

Il y a un an, à pareille époque, que le petit village de Rueti a été enseveli dans une même circonstance et à peu de distance de l'endroit où s'est produite la catastrophe de jeudi.

Bâle-Campagne. — Le président du conseil d'administration de la Banque cantonale, M. J. Meyer, s'est suicidé. A la suite des récentes catastrophes de banques et des pertes financières subies, il avait eu, en décembre dernier, une attaque et est dès lors resté atteint de mélancolie, ce qui l'a sans doute poussé à cet acte de désespoir. Ses pertes sont toutes personnelles et la Banque cantonale qu'il présidait n'y entre pour rien.

Tessin. — Les résultats des élections à la Constituante par le système de la représentation proportionnelle donnent 50 conservateurs et 45 radicaux élus. La majorité conservatrice est donc de 5 voix.

En additionnant les suffrages émis de part et d'autre, les libéraux ont obtenu 450 voix de majorité.

Vaud. — Il y a a quelques jours, un enfant de Lausanne avalait une petite clef; on juge de l'inquiétude de ses parents, qui le transportèrent en toute hâte chez un pharmacien. Celui-ci ayant reconnu que la clef était restée dans l'œsophage, renvoya les parents chez un médecin, qui constata que, pendant le trajet, la clef était arrivée sans complication dans l'estomac; restait à la faire sortir sans encombre, ce qui n'était pas sans présenter de sérieux dangers. On fit donc prendre à l'enfant des pommes de terre cuites et du pain en grande quantité, aliments qui ont pour particularité d'entourer les corps réfractaires à la digestion et de les empêcher de blesser les intestins. L'effet se fit sentir le lendemain, et la clef, après avoir passé par toutes les phases de la digestion stomacale et intestinale, ressortit — chose curieuse — sans avoir occasionné le moindre dérangement chez l'enfant. Le médecin a demandé la permission de garder la clef en souvenir de ce « voyage » assez rare dans les annales médicales.

payé, par un regard de ses beaux yeux candides, de sa généreuse pitié...

— Et en elle une rancune contre Philippe.
— J'étais pour lui un joli sujet d'étude... L'étude est épuisée. Je ne suis plus rien...
Sa mère lui adresse de douces exhortations... Elle n'y prend pas garde... Ces émotions l'ont brisée... Elle entre chez elle et s'y enferme.

XVIII

Mérandat vient d'arriver devant Misabran, ce jour-là, mais au lieu de s'arrêter auprès de la maison du jardinier, où il reçoit son aumône habituelle, il traverse la cour et se dirige vers le château.

Un domestique, d'une fenêtre de l'office, l'interpelle :
— Eh! mon brave, ne vous gênez pas. Voulez-vous que j'ouvre la porte à deux battants pour vous rendre les honneurs?

Le mendiant ne songe guère à répondre. Il est soucieux. Il dit seulement :
— Je suis obligé d'entrer au château puisque je désire parler à votre maître.

— Pour quoi lui dire?
— Cela ne vous regarde pas.
— Attendez, je vais vous apprendre à être poli.
Le domestique fait mine de sauter par la fenêtre.
Très calme, Mérandat poursuit :
— Ce que j'ai à raconter au docteur n'intéresse que lui et moi... Ce n'est pas votre affaire...

— Un déplorable accident est survenu lundi à Orny. Un domestique avait laissé sur une table un revolver chargé. Un enfant de trois ans l'aperçut, le prit, fit jouer la batterie et le coup partit. La balle atteignit l'enfant à la tempe. Le malheureux ne succomba pas immédiatement, mais vécut encore quelques heures, puis expira, sans grande souffrance.

— Jeudi après midi, à Sébeillon, près Lausanne, un agriculteur du nom de Louis Gaudin, de la campagne Bellevaux, au Pavement, était en train de charger du « ruclon » sur son char. Soudain, un des énormes tas de balayures, ébranlé par les coups de pelle, s'écrouta et recouvrit M. Gaudin et le véhicule. On s'empressa de dégager le malheureux, mais il avait déjà cessé de vivre. Quant au char, il était brisé.

— Il n'est pas bon de se servir de la poudre sans fumée si l'on n'en connaît pas la force d'explosion. C'est avec dépens que l'a appris un citoyen de Château-d'Ex qui, pour atteindre un renard, a chargé un vieux fusil et cela à outrance. L'arme a éclaté, lui enlevant le pouce et l'index et naturellement contusionnant les autres doigts.

Ce père de famille qui a huit enfants est ainsi estropié pour la vie, nous apprend le *Progrès*.

Neuchâtel. — Un bien triste accident est arrivé lundi au Fahys. Des jeunes gens faisant partir des amorces ou moyen d'une baguette de métal, se servirent de cette dernière pour bourrer un petit canon.

Une amorce restée par mégarde au bout de la baguette éclata et mit le feu à la poudre. La baguette faisant balle blessa le jeune Ulrich au pouce et à l'épaule, déterminant malheureusement un empoisonnement du sang auquel l'enfant a succombé après d'horribles souffrances. L'enfant, âgé de 14 ans, était fils unique.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Un véritable krach vient de s'abattre sur la ville de Lyon. Le nommé F., qui se livrait à de grandes spéculations sur les alcools, les vins, sucres, etc., etc., vient de suspendre ses paiements. Le passif s'élève à deux millions, tandis que l'actif atteint seulement 500,000 fr.

— Et vous croyez que je vais aller déranger mon maître pour vous?

— Puisque je vous en prie!

— Ah! ah!

Et le domestique amusé se met à rire.

— N'êtes-vous pas à son service pour introduire les personnes plus ou moins riches qui veulent l'approcher?

— Allons, ouste! mon brave, déguerpiissons... Adressez-vous au jardinier... C'est lui qui fait l'aumône. Je l'attrape-rai tout à l'heure pour vous avoir laissé venir jusqu'ici.

— J'ai besoin, je vous le répète, de parler au docteur... Je sais qu'il est chez lui... si vous refusez de le prévenir, je ferai du bruit. Il se mettra à la fenêtre et il vous grondera... Mérandat parlait avec tant d'assurance que le domestique en fut impressionné. En murmurant, il sortit de l'office.

— Eh! venez! Nous allons bien voir... Si vous avez menti, gare à vous!

Au salon, où se trouvait le médecin, il dit en ouvrant la porte :

— Le mendiant Mérandat désire causer avec monsieur... Dois-je le laisser monter?

— Oui, dit Philippe qui lisait et qui ferma son livre.

Le domestique, surpris, s'effaça.

Le jeune garçon quitta ses sabots sur la dernière marche du perron.

Il entra, salua et resta debout.

Il était vêtu d'un costume complet de velours marron à côtes, très râpé, mais propre, cadeau de quelque fermier des environs. Un mouchoir à carreaux bleus et blancs, autour du cou, lui servait de foulard, parce qu'il faisait très froid.

— Le cabinet Loubet a gagné sa première partie. La Chambre a « approuvé sa politique » à une forte majorité, à la suite de la lecture de la déclaration ministérielle.

— A Vaugneray, près de Lyon, on procédait, lundi matin, aux obsèques d'un sieur Gros, dont le décès avait été déclaré samedi. Déjà le prêtre était devant la maison mortuaire, ainsi qu'une foule d'assistants; la jeune fille du défunt voulut embrasser encore une fois son père et elle crut s'apercevoir que son corps était chaud. Elle lui prit la main et sentit qu'on lui rendait son étreinte.

On accourut à ses cris; on s'empressa autour du pseudo-mort qui bientôt ouvrit les yeux et prononça quelques paroles. L'état de Gros est grave, mais non désespéré.

— Trois cambrioleurs ont été surpris pendant la soirée de jeudi, fracturant le logement d'un marchand de vins, rue St-Denis, à Paris. Deux réussirent à s'échapper. Le troisième a tué à coups de revolver deux passants qui essayaient de l'arrêter et blessa grièvement une troisième personne.

— Le soldat Kieffer, de la Légion étrangère, condamné à mort, au mois de novembre dernier, par le Conseil de guerre d'Oran, a été fusillé, mardi matin, dans cette ville, en présence des troupes de la garnison et d'une foule considérable.

Il a refusé d'être attaché à un poteau et est mort très courageusement.

Les balles, modèle 1886, sont entrées en faisant une petite coupure et sont ressorties en déchirant les chairs sur une large étendue. Elles traversèrent le corps et, en outre, un énorme plateau de plus de quinze centimètres d'épaisseur.

Il reste encore à la prison militaire huit condamnés à mort. On croit que d'autres exécutions sont imminentes.

Jeudi matin, à Blidah, a eu lieu l'exécution de Mazuyer, condamné à mort par le conseil de guerre de Blidah, pour voies de fait envers ses supérieurs.

— On annonce la mort de M. Etienne Arago, conservateur du Musée du Luxembourg, frère de l'ambassadeur de France en Suisse.

M. Emmanuel Arago, au reçu de la nouvelle, est immédiatement parti pour Paris, en compagnie de son fils. M. Arago ne rejoindra son poste qu'à la fin de la semaine.

— M. Lamendin, socialiste, a été élu député par 8768 voix. Il s'agissait de remplacer un député radical.

— Mgr d'Hulst, recteur de l'Université catholique de Paris, a été élu, sans concurrent, député de la troisième circonscription de Brest (Finistère), en remplacement de Mgr Freppel, décédé.

Italie. — On signale dans toute la Haute-Italie une température exceptionnellement basse et des tourbillons de neige. Dans la Vénétie, il y a 86 centimètres de neige. Le service du chemin de fer est interrompu entre Bellune et Trévise.

Espagne. — Un pétard de dynamite a éclaté dans l'église St-Nicolas, à Valence. Plusieurs tableaux ont été endommagés; le maître-autel est brisé.

— On annonce que le gouvernement espagnol, d'accord avec les puissances, expulsera tous les agitateurs étrangers.

Allemagne. — Un factionnaire de garde dans la cour de la maison centrale d'Ensisheim (Haute-Alsace) a tué d'un coup de fusil un sous-officier qu'il supposait être un détenu tentant de s'évader.

Comme le salon était surchauffé, Philippe était frileux, le mendiant eut tout de suite la sang aux joues.

- Assieds-toi, Méraudat.
- Merci, monsieur Philippe, je serai moins gêné en restant debout.
- Tu as voulu me parler... serais-tu malade?
- Non, monsieur le docteur... Ça ne va pas mal, pour l'instant. Je suis venu pour une chose bien plus sérieuse...
- Quoi donc?
- Ah! j'ai bien hésité — vous me rendrez justice... mais après avoir pesé le pour et le contre, je crois le moment venu de ne plus rien vous laisser ignorer... parce que, dans peu de jours, il se passera sans doute ici des choses graves et il est bon que vous soyez prévenu.
- Tu m'inquiètes. Il s'agit de Frédérique, n'est-ce pas? Elle seule peut t'inspirer de pareilles craintes...
- Il s'agit d'elle.
- Eh bien?
- Eh bien! monsieur le docteur, je ne crois pas vous étonner en vous disant que votre fils aime Mlle Frédérique?
- Ensuite?
- Il le lui a dit dernièrement, dans les sapins de la Tourbière, à la noce de la Joséphe Giraudier...
- Tu as surpris leur entretien?
- Tout jusqu'à la fin.
- Alors tu me diras ce que Frédérique a répondu?
- Elle était très émue, la petite oiselle, très émue...
- Effrayée?
- Oui, il y avait un peu de cela... un peu d'autre chose...
- Explique-toi?

Autriche-Hongrie. — Le baron Horwarth, chambellan de l'empereur d'Autriche, s'est suicidé.

Russie. — On a découvert dans les caves de la caserne des chevaliers-gardes, de St-Petersbourg, les restes d'un corps humain paraissant être celui d'une jeune gouvernante anglaise qui était placée dans une famille Mossolovsky, et qui disparut l'été dernier sans qu'on ait dès lors trouvé d'elle autre chose qu'un livre de prières.

Huit soldats de cavalerie, appartenant à la même caserne, avaient été condamnés à mort au mois de décembre, pour avoir tué plusieurs personnes dont les corps avaient été trouvés non loin de leurs quartiers.

Amérique. — Le général Barrios est nommé président de la république de Guatemala.

CANTON DE FRIBOURG

Exposition cantonale industrielle. — Le grand Comité, soit le Comité central avec adjonction de délégués des sections des districts, s'est réuni lundi pour examiner les plans et devis présentés par M. l'architecte Fraisse pour le bâtiment de l'Exposition industrielle cantonale.

Les plans ont été adoptés. Ils sont simples et économiques, mais produiront un coup-d'œil très satisfaisant.

Le bâtiment de l'Exposition aura extérieurement la forme d'un rectangle de 60 mètres de façade et 110 mètres de profondeur. Il sera construit du côté oriental des Grand'Places, la façade dans l'axe de la route et à peu près dans le prolongement de villas du quartier Saint-Pierre.

Le côté de la façade comprendra les bureaux d'administration et de service, bureau de poste et de télégraphe, etc.; les trois autres côtés du rectangle seront occupés par des galeries ouvertes.

Vers les deux tiers de la profondeur, il y aura une galerie parallèle à la façade, sur le milieu de laquelle se greffera une autre galerie rejoignant le côté du fond. Cette disposition donne trois cours intérieures, l'une plus vaste à l'entrée et deux petites vers le fond.

Vu le peu de temps qui nous sépare de l'ouverture de l'Exposition, les travaux de construction vont être mis sans retard en adjudication.

Un concours a été ouvert pour la confection de l'affiche-reclame de l'Exposition. Les projets reçus par le Comité de l'Exposition seront exposés au Musée industriel (anc. hôtel de Zehringen) à partir de vendredi 4 mars, à 3 heures jusqu'au lundi 14 mars.

Nous rappelons à cette occasion que le Musée est ouvert tous les jours de la semaine, sauf le lundi, de 8 h. à 12 h. et de 2 à 6 heures du soir, et le soir, les mardi, jeudi et samedi de 8 à 10 heures, le dimanche de 9 heures à midi. (Communiqué.)

Musée industriel cantonal à Fribourg (ancien hôtel Zehringen). — Pendant la dernière quinzaine de février, le Musée industriel s'est enrichi des objets suivants :

- Deux yatagans en bois sculpté avec fourreau;
- Une caisse cylindrique avec sculptures;
- Une broderie par applique, Renaissance;
- Une cuiller à crème, de la Gruyère, en bois sculpté,

— Quand une couleuvre attire une fauvette sous l'ombre humide d'un buisson, la fauvette est ivre et ne souffre pas... On dirait qu'elle est heureuse! J'ai vu cela, moi...

- Frédérique paraissait heureuse?
- Presque.
- Philippe soupira.
- Elle l'aime?...
- Je ne voudrais pas l'affirmer, non! Voyez-vous, tonte grisée qu'elle soit, pour la fauvette c'est une terrible mort... L'ivresse ne dure pas longtemps...
- Elle ne l'aime pas?
- Le sait-elle bien? Personne ne lui a dit ce que c'était... Et ceux qui auraient pu le lui apprendre se sont bien gardés de lui en parler... n'est-ce pas, monsieur le docteur?
- Je veux tout savoir.
- Je suis venu pour tout vous dire.
- Parle donc!

Méraudat fit le récit de la scène. Philippe écoutait avidement, les yeux fermés, le buste penché vers le grand feu qui brûlait. Pas une seule fois il ne l'interrompit. Mais comme il souffrait!... Quelle odieuse torture!... Mot à mot, avec une mémoire étonnante, le mendiant rapportait les ardentes supplications d'André. Et comme il les trouvait froides, lui, Philippe, ces supplications!... Ah! s'il lui disait, à l'enfant, combien il l'aime, que de folies choses il inventerait pour le lui prouver! Comme il irait droit à ce cœur! Il ne l'effrayerait pas, certes... mais saurait l'émouvoir... Oni, mais c'était fini... son rêve resterait un rêve... quel dommage!...

Le mendiant s'est tu. Debout, il interroge du regard le docteur plongé dans ses

faits à Albeuve, don de M. Perrin, notaire à Châtel-Saint-Denis;

- Une cuiller sculptée, de Roumanie, don de M. G. Vicarino, nég. en vins, à Fribourg;
- Céramique de Roumanie, 11 pièces;
- Dix-neuf pièces fer forgé, de l'Ecole de métallurgie (serrurerie) de Winterthour;
- Une collection d'ustensiles de ménage en aluminium.

Le Musée a en outre reçu de M. Hertling, serrurier, à Fribourg, pour être exposé temporairement, un haut-jour de porte en fer forgé.

Nous croyons devoir rappeler au public que le Musée industriel recevra avec reconnaissance tout ce qu'on voudra bien lui confier, se rapportant aux arts et métiers. (Communiqué.)

Chemins de fer. — Nous portons à la connaissance du public que le projet d'horaire des chemins de fer du Jura-Simplon, pour le service d'été, à partir du 1^{er} juin prochain, dépose au bureau des préfectures où l'on peut en prendre connaissance depuis le jeudi 10 au mardi 15 mars inclusivement. Les observations doivent être remises par écrit dans les préfectures respectives.

Direction des travaux publics.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. J. Chollet, de Grolley, décédé à l'âge de 79 ans dans sa propriété de Grolley. C'est une figure bien sympathique qui disparaît, un des rares survivants de cette génération, formée en 1830, qui lisait Voltaire et Rousseau; bien qu'appartenant à l'aristocratie par sa naissance et ses goûts, M. Chollet était un libéral de la vieille roche et jamais il ne pactisa avec les ténements et les hypocrites.

M. J. Chollet était l'un des fondateurs de notre Caisse hypothécaire et de la Banque cantonale. Depuis de très longues années, il siégeait dans les Conseils de ces deux établissements, auxquels il a rendu de bons et loyaux services. Ses obsèques ont eu lieu samedi matin à Grolley, au milieu d'un grand concours d'amis et de connaissances. (Confédéré.)

GRUYÈRE

Société des Métiers et Arts Industriels de la Gruyère. — Dans l'assemblée générale du 6 mars, à laquelle ont pris part 45 industriels et maîtres d'état, la Société des métiers et arts industriels de la Gruyère s'est définitivement constituée. Elle a approuvé, sauf quelques modifications, les statuts présentés par le Comité provisoire. L'assemblée a procédé ensuite à la nomination du Comité définitif, composé de sept membres, dont les noms suivent : MM. Collaud, Louis, brasseur, Bulle, vice-président. Ch. Gillard fils, entrepreneur, Bulle, secrétaire. Jos. Baudère, ébéniste, Bulle, caissier. Wehner, serrurier, Bulle, assesseur. Bertschy, Honoré, menuisier-charp., assesseur. Pasquier, Jules, ferblantier, Bulle, assesseur.

M. le préfet Niquille a bien voulu accepter la présidence.

Nous sommes persuadés que cette société est appelée à rendre de réels services à notre contrée. Nous espérons dès lors que tous les maîtres d'état qui n'ont pas encore donné leur adhésion ne tarderont pas à se joindre aux membres, dont le chiffre s'élève déjà à soixante-dix.

souvenirs, dans ses regrets...

- Tu as tout dit?
- Méraudat secoua la tête.
- Non, tout cela n'est rien... Je ne vous ai pas encore fait de la peine, et je suis triste, parce que je vous aime beaucoup et que vous allez souffrir.
- Philippe se rappelle ses premiers soupçons, le silence inquiétant de Méraudat lorsque à plusieurs reprises il a voulu le faire parler. Il se rappelle aussi ses allusions, son air méchant, sa physionomie transfigurée quand le mendiant s'adressait à André...
- Et les yeux baissés, rouges de la honte qu'il prévoit, le cœur soulevé par l'ignoble crime dont il va connaître le secret, il ne questionne plus...
- Monsieur Philippe, c'est M. André qui, dans les sapins de la Tourbière, a pris de force Mlle Frédérique...
- Philippe s'affaissa dans son fauteuil et se cacha la tête entre les mains en bégayant :
- Tais-toi!... Tais-toi!

Méraudat tourne son chapeau dans ses doigts. Il fait un pas vers le médecin très ému et se raffermit sur son bâton.

- Je savais que ça vous ferait beaucoup de mal... Voilà pourquoi je ne voulais rien dire...
- Le misérable! Le misérable!
- Oni, ça n'a point d'excuse... une pauvre inconsciente... et si douce... si belle... si belle!... Il s'en est servi comme d'un jouet...

(A suivre.)

Cours de lutte
de gymnastique organique de lutte théorique et gens de 16 à 30 ans de campagne sont invités à participer gratuitement. Ouvert par MM. Schindler, directeur à Bulle. Ces cours de lutte après midi; suivant les jours ils auront ensuite lieu.

CHRONIQUE

Amélioration de la race chevaline
La commission fribourgeoise de la race chevaline a adressé comme aptes à la reproduction, appartenant à la Confédération, appartenant à la Tour-de-Trême; « Expressif », anglo-normand, appartenant à la Confédération, appartenant à (Domdidier); « Franc Normand », appartenant à la Confédération, appartenant à Schmitt; « Guerrier », anglo-normand, appartenant à la Confédération, appartenant à Serey; « Kazan », anglo-normand, appartenant à la Confédération, appartenant à Mens-devant-Romont; « Kléber », anglo-normand, appartenant à la Confédération, appartenant à Lens; « Type », anglo-normand, appartenant à MM. Gœumann; « Darius », croisé de Montagnes, appartenant à Aubin.

La Révolution

Les autres prisonniers sont les suivantes : Muri, aide-major, à l'année de détention à la sentence à genoux, de la sentence à un banni. Confédération. Claude-Joseph Suda, l'exil perpétuel et son exil aux îles françaises de soixante-seize ans, Genoud, cabaretier pour n'avoir pas déposé chez lui, subit un des frais de détention, de Bulle, Gruyères, V. peines sans importance. Un grand nombre de Thorin, l'avocat Théophile Python, eurent des tions. Les dames de l'vertement tancées pour rebelles.

Commerce de Gros et D

Mais moulu
1^{res} qualité
Gruau d'avoine, gr
Gros son non
Avoine. — Blé
Ch. M.
Successor de J. MO
Bulle
588]

Le cours de

commencera le 14 mars. désirent le suivre sont immédiatement à la lib

CHOUCHE

DE STRAS
en détail et p
chez L. & C. BAHL

Cours de lutte. — Le Comité de la Société de gymnastique organisera prochainement un cours de lutte théorique et pratique, à Bulle. Les jeunes gens de 16 à 30 ans de la ville et spécialement de la campagne sont invités à prendre part à ce cours entièrement gratuit. On est prié de s'inscrire auprès de MM. Schindler, directeur, et Sam. Etter, moniteur, à Bulle. Ces cours de lutte auront lieu les dimanches, après midi; suivant la participation et le résultat, ils auront ensuite lieu dans les villages.

Le Comité cantonal.

CHRONIQUE AGRICOLE

Amélioration de la race chevaline. — La commission fribourgeoise pour l'amélioration de la race chevaline a admis les étalons désignés ci-après comme aptes à la reproduction, pour l'année 1892 : « Emir », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à M. Ecoffey, Jean-Joseph, à La Tour-de-Trême; « Expressif », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à MM. Pary frères, à Milavy (Domdidier); « Franc Normand », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à M. Peter Siffert, à Schmitzen; « Guerrier », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à M. François Page, à Corserey; « Kazan », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à M. Julien Menoud, à Vuisternens-devant-Romont; « Kléber », anglo-normand, importé par la Confédération, appartenant à M. Pierre Progin, à Cournilens; « Type », anglo-normand et Erlenbach, appartenant à MM. Gæumann frères, à Tilletz; « Darius », croisé anglo-normand et Franches-Montagnes, appartenant à M. Paul Baud, à Saint-Aubin.

VARIÉTÉS

La Révolution de Chenaux.

(Fin.)

Les autres prisonniers furent condamnés aux peines suivantes : Muri, aide-major, à 18 ans de galères après une année de détention à Fribourg. Il devait entendre sa sentence à genoux, devant l'Hôtel de Ville. Gremion à un bannissement perpétuel hors de la Confédération. Claude-Joseph Sudan, de Treyvaux, également à l'exil perpétuel et son frère Claude Sudan à 40 ans d'exil aux îles françaises. — Leur père Joseph, âgé de soixante-seize ans, à cinq ans de correction. Genoud, cabaretier de l'Épée-Couronnée, à Bulle, pour n'avoir pas dénoncé les conspirateurs assemblés chez lui, subit une prison assez longue, fut puni des frais de détention, du bannissement des baillages de Bulle, Gruyères, Vuippens et Vaulruz, et d'autres peines sans importance. Un grand nombre d'autres prévenus, le docteur Thorin, l'avocat Théraulaz, de La Roche, l'avocat Python, etc., eurent à subir différentes condamnations. Les dames de Bulle, dit la chronique, furent vertement tancées pour avoir fourni des vivres aux rebelles.

Le gouvernement s'empessa de battre monnaie sur les coupables. Les amendes et les confiscations de biens emplirent les caisses de l'Etat. La consternation fut grande parmi le peuple qui avait pris part à l'émeute, mais plusieurs communes, dit un rapport officiel, avaient donné les marques d'une fidélité inviolable. Le patriciat était donc vainqueur; mais les nobles, les paysans et les bourgeois du chef-lieu ne désespérèrent pas de la bonté de leur cause. Le gouvernement comprenait que la grande majorité des citoyens désapprouvait sa politique. Aussi crut-il avantageux de faire quelques concessions. Un édit émané de la Chambre secrète accordait aux mécontents trois jours pour faire leurs représentations. Malgré ce terme dérisoire, les réclamations affluèrent. On prononça une amnistie, en faisant quelques exceptions. La bourgeoisie insista davantage et demanda la production des titres et anciennes franchises accordés au peuple. Le patriciat ne pouvait accéder à cette demande et l'avoyer Werro fit enlever de la Chancellerie, pendant la nuit, le coffre contenant les chartes sur lesquelles s'appuyaient les réclamations des bourgeois. La vigilance du chancelier sut toutefois rentrer en possession de documents si précieux. L'affaire connue du public produisit parmi le peuple un scandale et une agitation qui donnèrent de nouvelles craintes aux Secrets. Les familles nobles ne cessaient de leur côté de demander accès aux emplois gouvernementaux. Leurs réclamations ne furent cependant pas sans résultats. Le 17 juillet 1782 parut le Règlement du Conseil souverain de la Ville et République de Fribourg relativement à l'introduction de l'égalité des familles patriciennes. « Ce règlement supprimait tous les titres de la noblesse étrangère et décorait en même temps les noms des familles patriciennes de la particule *de* et de l'épithète « noble ». — Ce règlement, malgré la défense d'impression ordonnée par les Deux Cents, fut publiée par la Chambre secrète.

Depuis cette époque, les familles nobles purent entrer dans l'administration de l'Etat. Cependant les réclamations répétées du peuple finirent par décider le gouvernement à convoquer une conférence médiatrice des Etats de Berne, de Lucerne et Soleure, à Morat. Le résultat de cette médiation fut ce que nous venons de relater pour ce qui concerne la noblesse. D'autre part, on traita les demandes de la bourgeoisie de prétentions exagérées et on lui refusa de produire les titres réclamés. Par contre, on reconnut fondés quelques griefs de la campagne; on lui accorda un allègement des impôts et la perception des amendes par les autorités locales. La conférence avoua, en outre, que la constitution n'avait pas toujours été respectée et engagea le gouvernement à remédier aux abus.

Telles furent donc les conséquences de cette entreprise révolutionnaire. Elles n'ont certes pas répondu aux espérances du peuple. Toutefois, c'était peut-être le croire, un événement pour ainsi dire inévitable. N'eût-il pas pris naissance à cette époque, il aurait été le contre-coup tout naturel de la révolution française, dans notre patrie. Il l'a précédée et le patriciat vainqueur se maintint encore au pouvoir pendant environ un demi-siècle. Mais ses prétentions exagérées firent bientôt sortir le peuple de son apathie naturelle. Les campagnards surtout honorèrent Chenaux comme un martyr de la liberté et des droits du peuple. Ils allaient en pèlerinage avec des croix et des étendards vers sa dernière demeure, et consacraient par leurs prières et leurs larmes une terre jetée sur ses restes mutilés. Une garde et une défense de l'évêque, promulguée par mandement du 14 novembre 1781, n'arrêtaient qu'à grand-peine le cours de ces processions

et l'on composa même une hymne et des litanies en l'honneur de celui qui, traitreusement mis à mort par un de ses affidés, avait, les armes à la main, défendu les droits du peuple contre une odieuse oligarchie.

FAITS DIVERS

Les étudiants. — De 152 qu'elles étaient en 1890, dans les facultés françaises, le chiffre des étudiants du sexe féminin s'est élevé à 252, soit 100 de plus. On croit que ce sont presque uniquement des étrangères, surtout des Russes. C'est une erreur. A la Faculté de médecine, il y a 18 Françaises, 6 Anglaises, 3 Roumaines, 2 Turques, 1 Grecque, 1 Américaine et 103 Russes. A la Faculté des sciences, les Françaises sont au nombre de 5; il y a 14 étrangères. A la Faculté des lettres, les Françaises sont en grande majorité; elles sont 82 contre 15 étrangères.

Trois femmes, trois Russes, ont mérité le diplôme de docteur en médecine, et la thèse de l'une d'elles, Mlle Melhac, a obtenu une mention honorable sur ce sujet : *Les sucres comme diurétiques*. A la Faculté des lettres, Mlle Callisperi a brillamment enlevé le diplôme de la licence.

Il en résulte que les femmes ont en France conquis ce qu'elles n'ont pu obtenir encore en Allemagne.

Socialisme pratique. — Quelques faits du socialisme pratique. En Belgique, treize sociétés de crédit, représentant un capital d'environ un million, sont constituées en vue de faciliter la construction d'habitations ouvrières; on annonce qu'il va s'en fonder 12 nouvelles.

En 1889, il y avait en Angleterre 2545 *Buildings Societies* poursuivant le même but. A Berlin, la Société : « A chacun sa maison » vient d'ériger à quelques lieues de la ville 1500 maisons, chacune pour un ménage de la classe ouvrière. Aux Etats-Unis, *Buildings Societies* disposent d'un capital presque égal à celui des caisses d'épargne; elles ne louent pas de maisons, mais, par des avances, elles aident les ouvriers à en construire ou à en acheter.

Album d'un financier : A sa première culotte, l'enfant n'a rien de plus pressé que de chercher ses poches. Devenu homme, il ne pense plus qu'à celle des autres.

Mercuriale du marché de Bulle du 3 mars 1892.

	Do	a
Froment (Halle) (nouv.) . les 100 kg.	25	26
Avoine » »	18	19
Seigle » »	20	22
Orge » »	—	—
Pommes de terre 20 litres	1	30
Oufs (le compte) 9 à 10	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	17
Beurre »	1	10
Fromage gras (détail) »	—	70
Fromage maigre »	—	40
Fromage blanc (sérac) »	—	14
Bœuf »	—	70
Veau (poids vif) »	—	33
» (de boucherie) »	—	65
Mouton »	—	75
Porc gras (poids vif) »	—	48
Charcuterie fine »	1	—
Foin les 50 kg.	2	50
Regain »	3	50
Paille »	2	—
Foyard (3 stères = 1 moule)	30	34
Sapin »	20	25

rrin, notaire à Châtel-
manie, don de M. G.
urg;
pièces;
l'Ecole de métallur-
r;
de ménage en alumi-
de M. Hertling, serru-
posé temporairement,
orgé.
er au public que le Mu-
reconnaissance tout ce
se rapportant aux arts
(Communiqué.)
ous portons à la con-
jet d'horaire des che-
pour le service d'été,
lépose au bureau des
prendre connaissance
5 mars inclusivement.
remises par écrit dans
des travaux publics.
nce la mort de M. J.
âge de 79 ans dans sa
e figure bien sympathi-
s survivants de cette
qui lisait Voltaire et
at à l'aristocratie par
l'hollet était un libéral
ne pactisa avec les té-
fondateurs de notre
Banque cantonale. De-
siégeait dans les Con-
s, auxquels il a rendu
s obsèques ont eu lieu
milieu d'un grand con-
ces. (Confédéré.)

ÈRE
Arts Industriels
Assemblée générale de
part 45 industriels et
stiers et arts industriels
ent constituée. Elle a
ifications, les statuts
visoire. L'assemblée a
n du Comité définitif,
at les noms suivent :
Bulle, vice-président.
neur, Bulle, secrétaire.
Bulle, caissier.
assesseur.
isier-charp., assesseur.
er, Bulle, assesseur.
voulu accepter la pré-
cette société est ap-
ices à notre contrée.
us les maîtres d'état
ur adhésion ne tarde-
mbres, dont le chiffre
G.

Commerce de farines
GROS ET DÉTAIL
Mais moulu et semoule
1^{res} qualités.
Gruau d'avoine, griez de froment.
Gros son non moulu.
Avoine. — Blé comprimé.
Ch. Morel,
 Successeur de J. MOREL-BADOUX,
588] Bulle.

Le cours de coupe
commencera le 14 mars. — Les personnes qui
désirent le suivre sont priées de s'inscrire
immédiatement à la librairie BAUDÈRE, à
Bulle. [177]

CHOUROUTE
DE STRASBOURG [118]
en détail et par barrils
chez L. & C. BARREAS, à Bulle.

AMÉRIQUE
Billets directs à prix réduits pour toutes les villes des Etats-Unis, Mexique,
Antilles, Brésil, république Argentine (Buenos-Ayres), par vapeurs des
meilleures lignes transatlantiques, sont délivrés par :
Ruffieux & Ronchonnet,
Lausanne & Montreux
14 Place St-François 14, Rond-Point du Kursaal,
représentants de l'Agence d'émigration
ROMMEL & Co, à Bâle.
Départs de Lausanne chaque semaine pour New-York et les Etats-Unis. (OL312) [173]
Renseignements gratuits.

Du **MAGGI** **CONCENTRÉ**
A LOUER
En ville, un logement de deux chambres,
cuisine, cave, galéas, bûcher et part au jar-
din. Entrée au 1^{er} mars.
S'adresser au bureau du journal. [94]

A LOUER
Un petit magasin avec logement, cave,
grenier et bûcher. Entrée le 1^{er} mai.
S'adresser à Auguste Baldinger, à La
Tour-de-Trême. [144]

CHEZ
L. TREYVAUD
BULLE
A l'occasion du Carême : Morne, codfish,
stockfish, thon, sardines, harengs, maque-
reaux, truites à l'huile, filets d'anchois, sau-
mon, homard, quenelles de poisson. Marchan-
dises fraîches et de première qualité.
Fruits et légumes.
Prix très modérés. [172]

A VENDRE
Un petit char à bras et pouvant atteler
un cheval.
S'adresser au bureau du journal. [170]

A louer :
Pour le 1^{er} juin, un joli logement. [181]
Pour renseignements, s'adresser à l'Union.

ne voue ai pas encore fait
que je vous aime beau-
niers soupçons, le silence
à plusieurs reprises il a
e aussi ses allusions, son
figurée quand le mendiant
monte qu'il prévoit, le cœur
va connaître le secret, il
ndré qui, dans les sapins de
Frédérique...
euil et se cache la tête en-
une pauvre inconsciente...
Il s'en est servi comme
(A suivre.)

BONNE CUISINE POUR TOUS

Depuis longtemps, le prix du pain a sensiblement augmenté. Les **Potages Maggi**, par contre, malgré la hausse des matières premières, se sont toujours vendus et se vendent encore dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, à 10 centimes la tablette pour 2 excellents potages. Que ce fait engage le public à en faire un fréquent usage!

Dépuratif Golliez

SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par **Fréd. Golliez**, pharmacien, à Morat. 17 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, faux au visage**, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques**.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans les pharmacies **GAVIN, RIETER, SUDAN, à Bulle; ROBARD, à Romont; JAMBÉ, à Châtel-St-Denis**, et toutes les pharmacies de Fribourg. [715]

FARINE TOUTE SPECIALE

pour l'alimentation du gros et menu bétail.

D'une richesse en substances protéiques et matières grasses, inconnues jusqu'à ce jour; quatre fois aussi riche que les farines ordinaires d'engrais. — Cet aliment, bien supérieur et plus régulier que les tourteaux, par sa très grande force de nutrition, peut être mélangé dans de larges proportions avec des produits de notre agriculture, tels que la pomme de terre, le son, le malt et autres déchets, — offrant ainsi un avantage incontestable.

Seul dépôt au moulin de Bulle

pour les cantons de Fribourg et Berne et le Pays-d'Enhaut vaudois. Des brochures sur le mode d'emploi sont à disposition.

Cette marchandise est logée en sacs de :

	10 kg.	25 kg.	50 kg.	et 100 kg.	
et aux prix de	Fr. 3 —	Fr. 7 —	Fr. 13 —	Fr. 25 —	pour le N° 1.
	> 2 50	> 6 —	> 11 —	> 20 —	> 2.

Les sacs ayant contenu 100 kg. seront repris à 50 cent. pièce. [67]

LOTTERIE

pour la construction de l'église d'Ardon (autorisée par le gouvernement du Valais).

PLAN DE LA LOTTERIE

10,000 billets à 1 fr. le billet et 2500 fr. de primes en espèces.

1 lot de	Fr. 500 —	20 lots de	Fr. 20 —
2 lots de	> 100 —	70 lots de	> 10 —
4 lots de	> 50 —	100 lots de	> 5 —

197 billets gagnants. — Primes en espèces, 2500 fr.

Tirage de la loterie à Ardon, le 30 octobre 1892.

S'adresser à **M. Léon Philipona**, rue des Epouses, Fribourg. (H278)

Mises publiques.

Le **vendredi 18 mars courant**, de 2 à 4 heures de l'après-midi, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, à l'auberge de Sorens, les immeubles désignés sous les articles 499 b et 500 b du cadastre de Sorens, comprenant : habitation, grange, écurie, et pré et champ de 60 ares 12 centiares, le tout très agréablement situé.

S'adresser à **Mme Marie veuve de Joseph Romanens**, à Sorens, ou au notaire **Andrey**, à Bulle.

Bulle, 1^{er} mars 1892. [171]

Alex. ANDREY.

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles.
Mouture spéciale de maïs,
Italie et Hongrie.
Cruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'**avoines** blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Grande liquidation

de tous les articles en magasin **sous le St-Michel**, à Bulle : draps, étoffes pour robes, cretonnes et indiennes, toilerie, mercerie, gilets de chasse, laines et cotons, etc., etc., à très bas prix. [163]

Pauline Sallin.

AVIS

Le soussigné informe le public que l'étalon **Kasan**, importé l'année dernière de Normandie, est à la disposition des éleveurs.

A partir du 1^{er} mars, il se rendra tous les jeudis aux écuries de l'Union, à Bulle, et à Romont tous les mardis aux écuries de la Belle-Croix et non à celles de la Couronne, comme il a été annoncé précédemment.

Julien Menoud, Vuisternens (Glâne). [146]

Nouveau MAGASIN DE FARINES
Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.
Marchandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

Domaine à louer

de gré à gré.
Environ 22 poses de terre premier choix, belle grange et remise; logement si on le désire.
Belle situation pour le commerce du bétail et les foires.
[90] Aug. REICHLIN, Tour-de-Tréme.

maladie des reins, du foie, de la bile,

de **goutte, de rhumatisme**, commencement de **l'hydropisie, dérangement au bas-ventre, constipation**, etc., le thé de **M. le curé KNEIPP** a été éprouvé tout spécialement. Ce thé, inventé par le célèbre curé **Kneipp**, est un purgatif très agréable et un diurétique ayant une bonne influence aux reins et à la vessie. Le paquet 1 fr. 30 et 2 paquets 2 fr. 40, y compris le port. S'adresser à **Karrer-Gallati, à Glaris**. [179]

OFFRE SPECIALE

Voici quelques articles que nous mettons en vente dès aujourd'hui :
1^o Une grande partie de cotons **Vichy**, largeur 100 cm., à 75 cent. le mètre.
2^o Une grande partie de cotonne pour lits, largeur 150 cm., à 80 cent. le mètre.
3^o Environ 200 coupons de draps pure laine, de 1 à 4 mètres par coupe.
Cet article sera vendu **A TOUT PRIX** pour pouvoir se débarrasser des coupons.

Pour croire, il faut voir!
A la Confiance,
BULLE

[183]

Guérisons.

Les soussignés conseillent à tous les malades de s'adresser à la Polyclinique privée, par laquelle ils ont été guéris des maladies suivantes par traitement par correspondance, sans dérangement professionnel :

Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie, dès la naissance. **H. Lengacker**, cuisinier, Bâle.
Anémie, fleurs blanches, pression de l'urine. **Mme Josépha Schœnbühler**, Einsiedeln.
Hernie inguinale double. **Herm. Lasse**, Lentzke près Fehrballin.
Hernie scrotale. **A. Schwarz**, carrossier, Langenpfunen près Rosenheim (Bavière).
Taches de rousseur. **Virginie Savoy**, Bossonnens (Fribourg).
Ver solitaire avec tête. **Louis Prunier**, Cornavin 16, Genève.
Goître, gonflement. **J.-O. Rutishauser**, Uhrenbohl près Sulgen.
Dartres, crampes de l'estomac. **Emilie Hasler**, Bachletenstr. 25, Bâle.
Eruptions au visage, crampes. **Rosa Odermatt**, Engelberg (St-Gall).
Maladie pulmonaire, points au dos, jambes enflées. **Joh. Schmid**, Bremgarten.
Rhumatisme, inflammation des yeux, battement du cœur. **J. Arber**, Drahtzug 53, Bâle.
Poils au visage. **Vital Hoog**, Rüttenen (Soleure).
Catarrhe pulmonaire, toux, étouffement. **R. Fischer**, Retterswyl près Seon (Argovie).
Catarrhe de l'estomac, expectoration sanglante. **Mme Ph. Bachmann**, Wollerau (Schwytz).
Faiblesse des yeux, chute des cheveux, éruptions. **A. Bosson**, forgeron, Montreux.
Tumeur glanduleuse. **Grégoire Keller**, Wytikon (Schwytz).
Hémorroïdes. **Jos. Hertikofer jun.**, Gmünd (Wurtemberg).
Faiblesse des nerfs. **Mlle Rosine Kaiser**, Leuzingen près Büren s. A.
Maladie du cœur, toux, étouffement. **Mme Rose Steinegger**, St Sulpice.
Maladie du bas-ventre, dérangement des menstrues. **Cath. Huber**, Altstetten (Zurich).
Ulères aux pieds, flux salin. **Anna Hunger**, Brösen (Saxe).
Goutte sciatique. **Jacob Stott**, Rieden s. Wallisellen (Zurich).
Gale. **J. Zahn**, Bärenwardsweidli, Schwarzenburg (Berne).
Maladie des reins. **Alb. Schmied**, Buelisacker s. Muri (Argovie).
Engelures. **E. Freiburghaus**, Spengleried s. Gümnenen.
Phthisie. **Mart. Beller**, Binzwangen, O.-A. Riedlingen.
Catarrhe des intestins. **Siegfried Bucher**, Birmensdorf.
Catarrhe vésical. **L. Pollo**, terrassier, Chaux-de-Fonds.
Catarrhe de la moelle épinière, mal à la tête. **Mme Vve Tachet**, Mont s. Rolle.
Dureté d'oreille, inflammations d'oreilles. **J. Deichler**, agriculteur, Ottweier (Amt Buhl).
Epilepsie sans rechute. **Marie Zurfluh**, alt Weibels, Erstfeld.
Varices, rhumatisme. **Joséphine Erb**, Hüttenweilen près Frauenfeld.
Ivrognerie sans rechute. **Louise Morel**, Genève.
Manque de barbe. Le remède est d'une efficacité surprenante. **A. St.**, Bâle.
3000 guérisons éprouvent le succès et la réalité de l'établissement. Brochure gratuite. S'adresser à la **POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS**. [692]



Corsets de Paris.

CHOIX IMMENSE
BONNE FAÇON GARANTIE
Depuis fr. 1.—, 1.50, 1.80, 2.80, 3.50, 3.80, 4.50, 5.25, 5.50, etc., etc.
Jerseys noirs et couleurs seulement en pure laine, depuis fr. 3.95 à 15 fr.

A la Confiance,
BULLE [170]

Le sirop de sève de pin

de **H. Junod**, pharm., à Chêne-Genève, est souverain contre la **toux, l'influenza, les catarrhes, bronchites**, etc. Il est bien supérieur à toutes les pâtes et pastilles pectorales. Le flacon : 1 fr. 50 contre remboursement.
Demandez et consultez l'**Ami de la femme** que la pharmacie Junod envoie gratis. (H9774X) [827]

AVIS

Zanoni, Turini & Co, entrepreneurs, à Bulle, Successeurs de **J. CROTTI**, avisent le public qu'ils ont transféré leur domicile au bas de la ville, chez **M. PAVCHART**, horloger. Le magasin reste chez notre prédécesseur. [180]

Demandez LA LOTION AMERICAINE

pour arrêter la **chute des cheveux** et les faire **recroître**. Le flacon 2 fr., chez **A. MARGOT**, coiffeur, à Bulle. [178]

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur. [178]



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 6, 6 mois, Fr. 3.
Etranger : 1 an, 9 fr., 6 mois, 5 fr., payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, [178]

Les élections

Les adversaires du système parce que, aux dernières élections, la Constituante, le parti majorité d'environ 200 représentants, alors que le système en obtint 50.

Nous sommes les partisans de l'application du système des élections par scrutin de liste. Mais, comme le fait ont été les résultats de l'élection en réalité, rien contre le système contraire, puisque c'est le système qui a été adopté. Il est clair qu'il y a lieu de constater un mode d'application de l'exécution du corps électoral et de son début et on ne peut fonctionner sans accorder soit arrivé, grâce à lui, à peu près égale à de.

Si, pour les élections communales qui ont eu certainement obtenu un nombre de conseillers vacants après que le nombre de conseillers vision du chiffre total électoral, non au parti forte fraction. On sait tout pleinement réussi et conservateurs se sont.

Pour les élections de tessinois a cru devoir ci, pour faire droit à la prochaine au système communales de favoriser les listes et qui se s'abstenir lors des élections démontré qu'on a eu

FEUILLETON [170]

COURSE A

JU [170]

Et il ajoute, ayant pitié — J'ai tout conté, moi, mais déjà Méraudat est fait aussi parler raison. — qu'il l'épouse... J'onblierai ajouta-t-il farouche. — Philippe tressaille. — Tout un drame d'inexorable mot.

— Si elle ne l'aime pas, mais déjà Méraudat est fait comme à lui-même : — C'est bon ! c'est bon ! Philippe marche à grand pas. — Vous ne m'en voudrez pas. — Tu as fait ton devoir.

— Et il ajoute, ayant pitié — J'ai tout conté, moi, mais déjà Méraudat est fait aussi parler raison. — qu'il l'épouse... J'onblierai ajouta-t-il farouche. — Philippe tressaille. — Tout un drame d'inexorable mot.

— Si elle ne l'aime pas, mais déjà Méraudat est fait comme à lui-même : — C'est bon ! c'est bon ! Philippe marche à grand pas. — Vous ne m'en voudrez pas. — Tu as fait ton devoir.

— Et il ajoute, ayant pitié — J'ai tout conté, moi, mais déjà Méraudat est fait aussi parler raison. — qu'il l'épouse... J'onblierai ajouta-t-il farouche. — Philippe tressaille. — Tout un drame d'inexorable mot.

— Si elle ne l'aime pas, mais déjà Méraudat est fait comme à lui-même : — C'est bon ! c'est bon ! Philippe marche à grand pas. — Vous ne m'en voudrez pas. — Tu as fait ton devoir.

— Et il ajoute, ayant pitié — J'ai tout conté, moi, mais déjà Méraudat est fait aussi parler raison. — qu'il l'épouse... J'onblierai ajouta-t-il farouche. — Philippe tressaille. — Tout un drame d'inexorable mot.